OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE MER

INVENTAIRE DES CAPTAGES D'EAU SUR LE MASSIF DU KONIAMBO

par

S. PIEYNS et Y. BONNET de LARBOGNE

Juin 1971

INVENTAIRE DES CAPTAGES D'EAU SUR LE MASSIF DU KONIAMBO

par

S. PIEYNS et Y. BONNET de LARBOGNE

Juin 1971

Les prélèvements effectués sur les eaux issues du KONIAMBO et du KATEPAHIE sont de deux sortes.

- Les captages qui alimentent les agglomérations à partir d'un réseau de distribution.
- Les prélèvements faits par des particuliers isolés, dans la rivière qui passe sur leurs terres.

1 - Les captages

Sur la carte jointe à ce texte les périmètres protégeant les captages sont indiqués en traits pleins.

- Nº 1 alimente TEMALA
- Nº 2 alimente VOH
- Nº 3 alimente la Tribu de TIETA
- Nº 4 captage SLN
- Nº 5 alimente la Tribu d'OUNJO
- Nº 6 alimente la Station de PINJEN
- Nº 7 alimente FONBANNO par une conduite à ciel ouvert
- Nº 8 alimente KONE
- Nº 9 alimente BACO et la TRIBU de KONIAMBO

2 - Prélèvements dans les rivières

On peut distinguer quatre zones principales qui sont indiquées en tireté sur la carte au 1/50.000e.

2-1 - Vallée de la TIOMBOLA (Zone I)

- A DIAKANA environ 30 personnes utilisent l'eau de la haute TIOMBOLA.
- En cas de rupture de la conduite de BACO environ 300 personnes sont obligées d'utiliser les eaux de la rivière.

2-2 Vallée de la CIRTOUM (Zone II)

Environ 15 personnes font dans cette vallée des séjours plus ou moins longs, y possèdent des habitations et 600 à 700 têtes de bétail.

2-3 Vallée de la KAMENDOUA (Zone III)

Entre le confluent de la KAMENDOUA et de la GIRID'UM d'une part et le confluent de la KAMENDOUA avec la CONGO, 23 personnes utilisent l'eau de la rivière pour leurs besoins domestiques et pour leur bétail, 70 têtes environ.

2-4 Vallée de la VOH

Les 110 habitants de la Tribu de TIETA utilisent en partie l'eau de la conduite et en partie celle de la rivière. Ils possèdent une centaine de têtes de bétail s'abreuvant à la rivière.

3 - Les zones d'inondation

Outre les points de prélèvement d'eau il apparaît nécessaire de signaler qu'environ 2.500 hectares de pâturage et de cultures diverses sont soumis aux effets des inondations des rivières provenant du KONIAMBO et du KATEPAHIE.

Les travaux sur ces massifs risquent d'augmenter sérieusement les quantités de dépôts sur ces zones.

Conclusion

En conclusion et sur le plan strict de la pollution des eaux c'est le flancouest du KONIAMBO qui pose le moins de problèmes, dans la mone comprise entre le haut de la Rivière Rouge et le flanc sud est du Mont TAHAPE.

Les travaux entrepris sur le flanc est apporteront des perturbations dans les vallées de la GIRIDUM, de la KAMENDOUA et de la rivière de VOH dont les eaux sont utilisées par un certain nombre d'habitants.

Si des solutions de remplacement peuvent être envisagées sans trop de difficulté pour les besoins domestiques des habitants des vallées de la GIRIDUM et de la KAMENDOUA, ainsi que pour ceux de DIAKANA il est actuellement difficile de prévoir les solutions à apporter pour éviter que l'alimentation en eau du bétail et les arrosages ne se fasse à l'aide d'une eau dont la turbidité risque de croître dans des proportions non négligeables.

